

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 20 (1940)
Heft: 3

Rubrik: Revue de presse franco-suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DE PRESSE FRANCO-SUISSE

Les événements économiques français vus par la presse suisse

La

Neue Zürcher Zeitung

greffe les intéressantes considérations générales suivantes sur un article traitant du marché financier français :

« ... L'évolution de l'économie internationale pendant la période qui sépare les deux guerres n'a pas été caractérisée seulement par un développement puissant des forces productives, mais aussi par de nombreux et heureux efforts en vue d'organiser ces forces sous la forme de cartels, de plans de restriction, de trust, etc... Ce sont les puissances occidentales qui disposent de la plus grande partie de ces organisations. Elles ont ainsi la possibilité d'influencer la production et le traitement des matières premières dans le sens d'une lutte contre les mouvements des prix. Dans le même temps, l'organisation d'achats commune à la France et à l'Angleterre ainsi que les contrôles des changes et du commerce intérieur nés dans ces deux pays, assurent une orientation des échanges de marchandises avec l'étranger tout à fait conforme au désir d'épargne des devises. Dans cet ordre d'idées, on a remarqué ici que les puissances occidentales, si l'on excepte les commandes d'avions, ont réduit au minimum la quantité des marchandises qu'elles tirent des Etats-Unis, dans le but d'économiser des devises en dollars et de l'or. La Bourse est ainsi obligée

de constater que l'influence de la guerre sur l'économie mondiale ne répond d'aucune façon à ce qu'on attendait. Les marchés de matières premières ont vécu, au cours des premiers mois de la guerre, dans une période de hausse tempétueuse qui a donné naissance à des exagérations spéculatives, si bien qu'on peut observer un net relâchement de la tendance ascendante et une réaction partielle depuis le début de l'année. On croit être en droit de voir dans ce phénomène surtout une conséquence de la politique économique des puissances occidentales tendant à la stabilité des prix. Et on commence à considérer cette politique comme un facteur primordial de l'évolution future de l'économie, facteur dont l'importance grandira encore avec le temps et dans la mesure où la coopération franco-britannique est parfaite et approfondie dans ce domaine... »

Le même journal, le 27 février, écrit au sujet du financement de la guerre en France :

« ... De l'exposé du Ministre des Finances se dégageait une grande sûreté et une certaine fierté de ce qui venait d'être réalisé. Dans le fait, M. Paul Reynaud, prenant pied sur les résultats de la politique économique et financière qu'il conduisit avec succès dans la période d'avant-guerre, put accomplir le passage au financement de la guerre avec un minimum de troubles et de frictions. Au lieu d'une catastrophe financière, que de nombreuses personnes craignaient, la guerre a provoqué un renforcement de l'appareil bancaire, une animation des affaires boursières et, récemment, aussi un redressement du marché financier et une reprise des émissions... »

PHILIPPE & CANAUD

NANTES

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE DE RÉPUTATION MONDIALE

SARDINES et THON à l'huile d'olive

Agent général pour la Suisse : **Gustav GRIG**, 34, Gessnerallee, ZURICH